

C'est dans le détail du quotidien
que se révèlent le sel et le poivre de la vie

L'appel du père

À Rouen, chaque soir, sons et lumières enflamment la cathédrale pour évoquer la vie et la mort de Jeanne d'Arc. De nombreux touristes anglais, français et... japonais, prennent ensuite la rue du Gros Horloge et se dirigent vers la place du Vieux Marché, là même où Jeanne fut brûlée vive. C'est autour d'une immense et impressionnante croix de bois que s'alignent les « meilleurs », sinon les plus fréquentés, restaurants de la ville. Tandis qu'un groupe médite sur ce curieux hochepot d'histoire et de gastronomie, un vendeur de cartes postales s'approche. À moins que ce ne soit un clochard ? « Vous cherchez un endroit pour manger ce soir ? Ici, vous trouverez des restaurants très convenables. Mais j'ai autre chose à vous proposer. Bon et à meilleur prix. Vous descendez vers la Seine, en face du centre culturel... C'est mon fils qui fait la cuisine. » Ils voudraient bien lui faire confiance, mais veulent en savoir plus. « L'affaire marchait bien, raconte l'homme, jusqu'au jour où, suite à un incendie, le pont qui enjambait la Seine, en face de son restaurant, est devenu impraticable. » Bref, la perte de clientèle menace la survie de la jeune entreprise. Celui qu'on pouvait prendre pour un rabatteur était un père aux abois qui soutenait l'entreprise de son fiston. Plus d'un touriste s'est senti concerné et a répondu à l'« invitation » du père. Ils ont fait connaissance. La famille s'est élargie...

ÉTRANGES ÉTRANGERS

Trois ados, bien dans leur époque, se concentrent sur leur GSM. Jambes allongées, fesses au bord de la chaise, chemises en dehors, têtes penchées sur le petit écran. Les pouces s'activent. Des textos s'envolent pour leur meilleur ami

ou leur meilleure amie. En ce moment, au cours, en famille, dans le métro... Ils sont étrangers à tout ce qui se passe autour d'eux. Le proche, c'est le correspondant inscrit dans la mémoire du portable. Les ados sont-ils d'« étranges étrangers » ? À quelle famille, à quel clan, à quelle région appartiennent-ils ? « Ce sont vraiment des individus », observe le philosophe Michel Serres, qui voit cependant dans les réseaux sociaux monter une nouvelle manière d'être ensemble. La jeunesse française étonne quand elle prend fait et cause pour une élève sans-papiers, expulsée en pleine activité scolaire. Les « vieux » voient-ils venir le monde de demain dans celui d'aujourd'hui ?

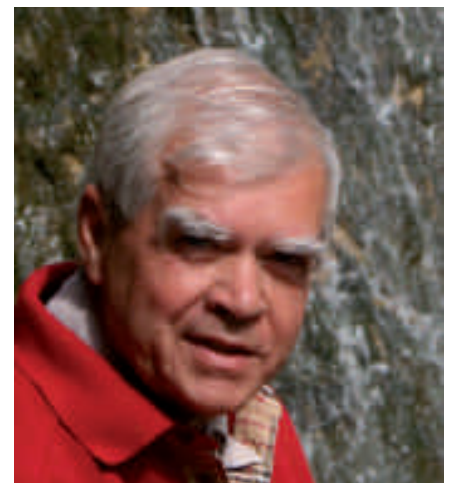
SUIVIE À LA TRACE

Marguerite est une femme futée. Pensionnée, elle s'est formée sur le tard à l'Internet dans un club de troisième âge. L'autre jour, elle fait des recherches sur la toile pour préparer un futur voyage en Croatie. Un peu plus tard, en cherchant d'autres informations en ligne, elle voit apparaître des messages publicitaires, non demandés, sur les possibilités d'hébergement à Dubrovnik. Moqueuse et provocatrice, elle lance : « Ce n'est tout de même pas l'Agence de renseignements américaine qui s'intéresse à mes vacances ! » Amateur de confitures d'automne, elle voit aussi apparaître l'extracteur de jus à la vapeur dont elle rêve pour faire ses confitures chaque fois qu'elle entreprend une nouvelle recherche sur le web ! Cela l'agace. Marguerite s'informe. Elle apprend qu'il y a moyen d'échapper à « l'œil de Moscou » par la « navigation privée ». Cette option, présente sur les moteurs de recherche, permet en effet de naviguer sans laisser de traces. La dame livre aussi une astuce : « Si vous avez besoin des conseils d'un opé-

rateur, ne donnez pas votre âge. Il vous parlera comme on parle à un enfant, ce qui est tout de même indécent après 60 ans ! »

RETROUVAILLES

Un couple souhaite organiser un grand rassemblement familial à l'occasion de leurs 70 ans respectifs. Il n'y en avait plus eu depuis le décès de leurs parents, voici une bonne décennie. Les enfants ne sont pas très enthousiastes : « On ne se connaît plus, depuis les années qu'on ne s'est pas rencontrés... » Le temps a emporté les bons et les mauvais souvenirs. Certains se sont séparés. D'autres vivent à l'étranger... Les « vieux » tiennent bon. Finalement, tous contribueront à organiser cette auberge espagnole que chacun trouvera « géniale ». Les uns apprennent à se connaître. Les autres cherchent à se reconnaître. Se parler, écouter les « petites histoires », heureuses ou malheureuses, requinque l'esprit des familles qui découvrent d'autres manières de vivre ensemble.



Christian VAN ROMPAEY